

PAROISSE ST-WANDRILLE

Arche d'Alliance



Edito

Nous voilà entrés dans le grand Carême, ce temps de préparation que l'Eglise nous offre chaque année avant de célébrer le mystère pascal de la Passion et de la Résurrection du Seigneur. Le Carême trouve son origine et son sens dans la préparation ultime proposée aux catéchumènes avant leur baptême. Autrement dit, sa vertu n'est pas déconnectée de son but : nous préparer à célébrer d'un cœur renouvelé le salut donné dans le Christ.

En nous adonnant avec plus d'ardeur à la prière, à l'ascèse et aux oeuvres de miséricorde, nous disposons notre cœur à accueillir la grâce que le Seigneur veut nous donner. Dans une prière plus fervente, nous recevons notre vie comme un don que Dieu nous appelle à faire fructifier. Par l'ascèse (littéralement «l'entraînement au combat»), nous apprenons à maîtriser nos appétits et nos désirs qui souvent nous distraient de l'essentiel. Par les oeuvres de miséricorde, nous nous rappelons que les oeuvres les plus grandes et les actions les plus élevées ne sont rien sans la charité, et sans la charité active qui prend soin des plus petits.

Quarante jours, c'est à la fois suffisamment long pour vivre une vraie conversion, et pourtant bien trop court si nous n'y entrons pas résolument, dès le mercredi des Cendres. Pour chacun des trois lieux d'effort auquel le Christ lui-même nous convoque, il est bon de choisir une action concrète et quotidienne : la vague bonne volonté ne suffit pas!

Pour accompagner ce temps de conversion, voici une prière de Saint Ephrem (4e siècle) que nos frères chrétiens d'Orient aiment à répéter pendant les jours du Carême:

Seigneur et Maître de ma vie, ne m'abandonne pas à l'esprit de paresse, de découragement, de domination et de vain bavardage. Mais fais-moi la grâce, à moi ton serviteur, de l'esprit de chasteté, d'humilité, de patience et de charité. Oui, Seigneur

Roi, accorde-moi de voir mes fautes et de ne pas condamner mon frère, toi qui es béni dans les siècles des siècles. Amen.

Je souhaite à tous de vivre ce Carême comme un temps de grâce et de bénédictions.

Abbé Arthur Auffray, curé



L'à-Dieu de Michel Mercier

Les amis de Michel Mercier sont venus l'entourer au début du mois de janvier pour son à-Dieu. Alpicois depuis une vingtaine d'années, il nous attendait sur les marches de l'église. Michel aimait Saint-Wandrille et ses paroissiens. Le dimanche il venait tôt à l'église, aidant à ouvrir les portes, et depuis les marches il accueillait chacun avec un petit mot ou un sourire. Il était aussi toujours prêt à aider les personnes âgées de la maison Notre-Dame pour les amener à la messe, ou les jeunes parents pour les aider à porter les poussettes. Michel, c'était un sourire, une blague échangée, notre portier du ciel.

I.E. et V.D

Michel nous avait embarqués à Lourdes plusieurs années de suite avec le pèlerinage Diocésain. Il nous a fait découvrir Lourdes qu'il connaissait comme sa poche pour y avoir travaillé dans l'hôtellerie en ses jeunes années. Il s'inscrivait comme « ange gardien » pour s'occuper de personnes ayant du mal à se déplacer et était aux petits soins avec nos aînés et personnes handicapées. Une année il avait accepté sans sourciller d'échanger sa place de TGV pour le car pour soulager une personne malade qui devait voyager en car. Nous formions un bon groupe.

C'est là qu'il a souhaité prier son premier chapelet dans une petite chapelle du sanctuaire, il répétait alors les mots de la prière avec une telle candeur et une telle pureté de cœur qu'il semblait évident que la Vierge ne pouvait rien lui refuser, nous avons alors prié pour le monde entier... c'était tout simplement bouleversant.

Il offrit à la Vierge de Lourdes également bien des pénitences qui lui coûtaient.

Une fois, en allant retrouver le groupe de Lourdes à Versailles, il a montré la forêt de Louveciennes où il avait élu domicile pendant 7 ans. À la question s'il n'avait pas eu froid, il répondit : « on a toujours chaud avec le Seigneur ! ».

Michel était comme un frère, avec un cœur généreux, une vie difficile, son départ subit nous a ébranlés. Il nous manque. Nous le remercions du fond du cœur pour sa présence et tout ce qu'il nous a apporté, et nous lui demandons pardon pour tous les manquements que nous aurions pu avoir à son égard.

NB : les personnes souhaitant participer financièrement à une pierre tombale (très simple) sur la tombe de Michel, aujourd'hui en pleine terre au cimetière du Pecq, sont invitées se faire connaître à : plumier.frederique@neuf.fr. Merci pour lui.

F.P.



Saint du mois d'Avril :

**Bienheureuse Marie de l'Incarnation, « madame Acarie »,
mère de famille puis carmélite, (1566 – 1618), fête le 18 avril.**

Fille d'un conseiller du Roi, Barbe Avrillot est pensionnaire chez les Clarisses de Longchamp entre 11 et 14 ans. Très pieuse, indifférente aux vanités du monde, elle souhaite être religieuse mais ses parents ont d'autres projets : en 1582, elle se marie par obéissance à un maître des comptes, Pierre Acarie, fils de noblesse fortunée, certainement très pieux mais d'humeur contrariante. Membre de la Ligue catholique, hostile au futur roi Henri IV durant la huitième guerre de religion qui commence bientôt, Pierre dépense une grande partie de ses biens pour soutenir la Ligue puis, condamné au bannissement, se voit confisquer tout ce qui reste avant d'être réhabilité par Henri IV en 1598 (édit de Nantes). Son épouse le soutient fidèlement, dans la fortune comme dans la misère, dans la séparation du bannissement comme dans les infirmités qui l'atteignent à la suite de chutes brutales. Sa charité et son dévouement exemplaire auprès des blessés et des malheureux sont notamment remarquables lors du terrible siège de Paris en 1590. Barbe se montre en toutes circonstances une épouse parfaite, paisible et joyeuse, à la vie intérieure intense : elle consacre tous ses soins à l'éducation spirituelle de ses six enfants : ses trois filles deviendront carmélites, l'un de ses fils sera prêtre, le second embrassant une carrière juridique et le dernier celle des armes. La paix revenue, son charme extrême en fait une dame exquise de la haute société : elle est connue de tout Paris par ses bonnes œuvres et son grand rayonnement spirituel. Son salon devient le rendez-vous des universitaires de l'époque et des grands hommes d'Église comme saint Vincent de Paul et le cardinal de Bérulle. Barbe s'engage activement dans la réforme des ordres religieux et la fondation de nouvelles congrégations. Elle contribue à l'installation des Ursulines et des Prêtres de l'Oratoire, et séduite par la lecture de sainte Thérèse d'Avila, elle introduit en France le Carmel réformé (les « carmélites déchaussées »), tout d'abord à Paris, rue Saint Jacques : puis avec l'aide de « Madame Acarie », les fondations se succèdent : Pontoise, Dijon, Amiens, Tours, Rouen.

Devenue veuve, elle entre en 1613 au Carmel d'Amiens, dont sa fille est la Supérieure, comme simple sœur converse sous le nom de Marie de l'Incarnation. Son obéissance et sa charité sont admirables.

Elle rejoint ensuite le carmel de Pontoise, où elle est chargée des tâches les plus humbles. C'est là que Dieu rappelle à Lui cette femme d'un très grand bon sens, chez qui l'amour de Dieu se traduit dans l'accomplissement achevé du devoir d'état.

Joignant à de nombreux dons naturels une intense vie intérieure, elle a su accomplir simultanément ses devoirs envers Dieu et le prochain.

« Trop est avare à qui Dieu ne suffit. Quand on donne du temps à Dieu, on en trouve pour tout le reste. »

« Le seau du puits ne s'emplit pas à moins qu'il ne s'abaisse. Quant à moi, je reste vide, faute de m'abaisser. »

B de B



Du côté de Jérusalem, innovations autour de la Bible



L'Ecole biblique et archéologique française de Jérusalem (EBAF) est animée par les Frères dominicains installés dans le couvent de Saint-Etienne dans la Ville Sainte depuis sa création en 1890. L'Ecole a pour mission, outre l'enseignement, de mener de front et de manière complémentaire, l'exégèse des textes bibliques et des recherches archéologiques au pays de la Bible, en Terre Sainte, et ainsi de faire connaître la Bible telle qu'elle est éclairée par son milieu géographique et historique. C'est elle qui a édité en 1956 la Bible de Jérusalem (BJ) qui nécessita une dizaine d'années de travail et fut (et demeure) un grand succès éditorial.

BEST, une cathédrale encyclopédique en construction.

Depuis une vingtaine d'années l'EBAF s'est lancée dans un programme ambitieux de recherche baptisé **B.E.S.T.** (La Bible En Ses Traditions) qui a pour objet de créer une nouvelle édition de la Bible, mais d'une toute autre ampleur que la BJ, dans laquelle le texte sacré ferait l'objet de commentaires extensifs s'appuyant sur les immenses progrès des sciences, des recherches, des découvertes et de l'exégèse réalisés depuis un demi-siècle. Le projet mobilise sous la direction de L'Ecole Biblique plus de 300 chercheurs et spécialistes du monde entier en une grande plateforme collaborative, grâce à internet.

Dans l'attente de la fin des travaux et grâce à la quantité et à la qualité des contributions déjà recueillies par BEST, l'EBAF continue d'innover avec son dernier projet : **BibleArt**.

BibleArt, une application biblique au service des arts et de la culture.

BibleArt veut rendre la Bible accessible tout en préservant sa profondeur académique et spirituelle. « Notre but est d'offrir une lecture renouvelée et une immersion complète dans les textes bibliques » explique le Frère Dominicain en charge du projet ; BibleArt propose ainsi des notes plus concises que celles de la BEST mais tout aussi riches en contenu, couvrant l'archéologie, les arts visuels, la musique et le cinéma. L'application se distingue également par son ambition de relier la Bible aux arts, présentant la Bible comme un monument culturel ayant inspiré les artistes pendant quinze siècles. Elle peut aussi permettre de découvrir ou redécouvrir la Bible sous un nouveau jour et même inspirer artistes et érudits dans les temps à venir. **BibleArt est gratuit !**

PRIXM, la newsletter hebdomadaire pour entrer joyeusement dans la Bible.

Autre projet innovant venu de l'EBAF et s'appuyant sur les travaux de la BEST, la newsletter PRIXM qui « propose chaque dimanche de faire lire la Bible à ceux qui ne l'ouvrent jamais ».

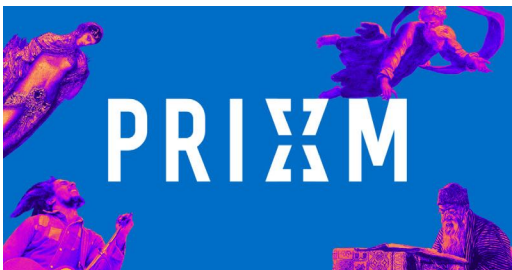
L'équipe PRIXM c'est une start-up associative d'une soixantaine de personnes : jeunes entrepreneurs soutenus par le Collège des Bernardins, des professeurs de l'Ecole Cathédrale, le diocèse de Paris et des Frères de l'EBAF ; elle concocte pour la newsletter des pépites hebdomadaires incluant textes, images et sons (et de l'humour) pour tenter de montrer que l'on peut être chrétien tout en ayant un esprit ouvert, curieux et désireux de bâtir des ponts avec les autres religions.

PRIXM tente chaque semaine de vous offrir une petite porte d'entrée, une occasion inédite de vous introduire dans un monument, la Bible, qui a façonné l'histoire de l'humanité.

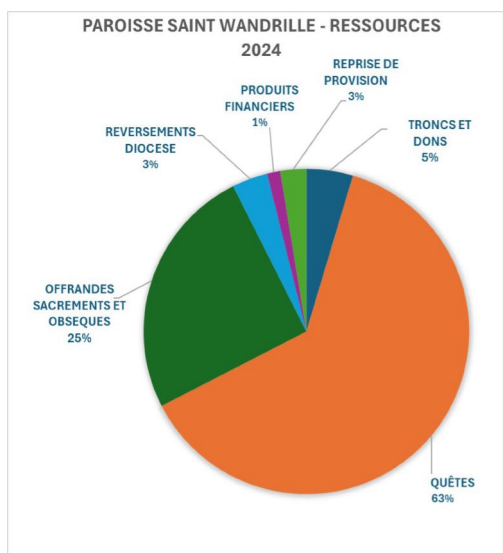
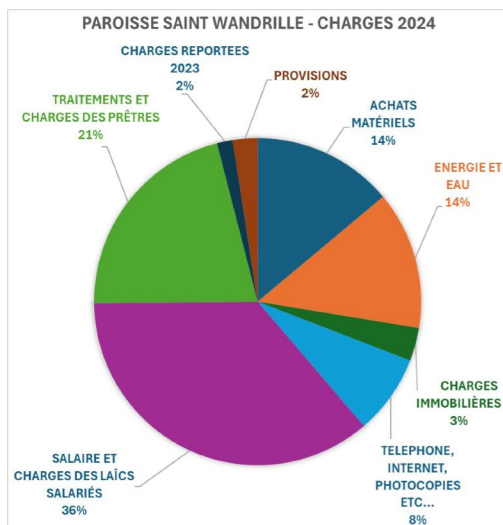
B.L.

PRIXM est en libre accès ! Il suffit de s'inscrire en un clic et d'en profiter pour aller visiter le site de l'EBAF puis charger l'**appli BibleArt** sur votre smartphone. Ainsi la Bible vous accompagnera vers Pâques et au delà.

 **LA BIBLE**
en ses Traditions



Les comptes de la paroisse en 2024



À travers vos offrandes sous diverses formes, vous contribuez à la vie économique de la paroisse ; il est donc naturel de vous présenter un compte-rendu de l'exercice écoulé.

En réalité, notre outil comptable est relatif à l'activité du diocèse dans son ensemble ; la paroisse est traitée un peu comme un « service extérieur » de celui-ci et il n'est pas possible de l'isoler comme une entité indépendante ; néanmoins la comptabilité permet de suivre l'évolution d'une année à l'autre de nos ressources et de nos charges propres, et aussi d'évaluer dans quelle mesure nous contribuons ou non aux charges de l'évêché, et à la solidarité avec d'autres paroisses. Rappelons que le Denier de l'Eglise versé par les paroissiens va directement abonder les ressources du diocèse ; de même, les offrandes pour intentions de messes n'apparaissent pas dans les graphiques joints, car elles sont affectées à un compte géré directement par celui-ci. Du côté de nos ressources propres, l'évolution récente est globalement positive. Le produit des quêtes (qui en constituent plus de la moitié) a rejoint le niveau de 2021, effaçant les baisses constatées en 2022 et 2023. Il en est de même pour les offrandes reçues des familles à l'occasion des baptêmes, mariages et obsèques. Un point négatif : nous avons été régulièrement victimes de vols dans le tronc de l'église au cours des deux dernières années, mais l'hémorragie a cessé grâce à une relève plus fréquente.

Les charges ont fortement augmenté en ce qui concerne l'énergie et l'eau (+ 34% entre 2023 et 2024) ; mais les postes principaux (salaires et charges des laïcs, traitement des prêtres) sont restés stables.

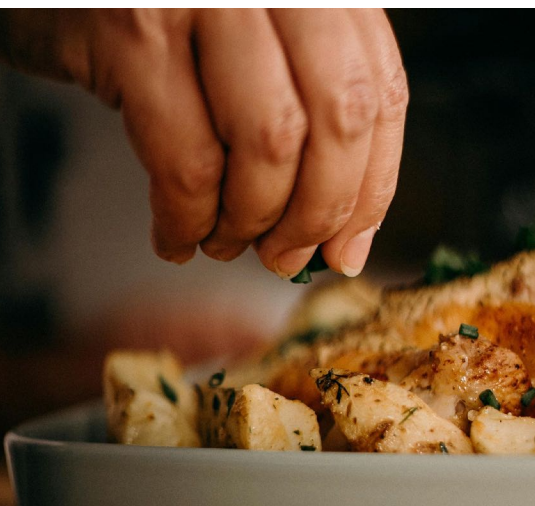
En 2024, le solde de nos comptes est encore positif : notre paroisse a été contributrice au diocèse.

Bien sûr, une paroisse n'est pas une entreprise et la comptabilité n'est pas l'essentiel : mais les chiffres sont aussi des indicateurs pour la pastorale : ils rendent compte de l'évolution du nombre de pratiquants ... et de votre générosité.

J. L.

WANTED ! À l'intention des cuisiniers !

Le service « repas des prêtres » permet à tous les prêtres du doyenné de se retrouver une fois par semaine au presbytère de Saint-Wandrille, depuis 15 ans ! C'est une vraie union des forces spirituelles et une précieuse communion fraternelle pour une dizaine de nos prêtres... Et ceci grâce aux cuisinières qui donnent en moyenne deux samedis matin par an pour préparer, seule ou à plusieurs, le repas de midi à livrer. Nous cherchons toujours de nouvelles bonnes volontés pour continuer à faire fonctionner ce service : pour cela, envoyez un sms à Isaure El Khoury, au 06 51 82 05 70. Elle se fera une joie de vous enrôler dans l'équipe !



80e anniversaire de la mort du Père Pierre de Porcaro



L'actualité est l'occasion d'évoquer la figure de l'abbé Pierre de Porcaro dont la cause en béatification est ouverte depuis 1988 et sous le patronage duquel est placé le séminaire diocésain. Nous n'oublions pas non plus que son frère Yves fut curé de notre paroisse de 1959 à 1971.

Pierre de Porcaro est né en 1904 dans une vieille famille bretonne ; ordonné prêtre pour le diocèse de Versailles en 1929, il enseigne d'abord au petit séminaire pendant six ans avant d'être nommé vicaire à Saint Germain-en-Laye où il fonde un patronage dynamique. Cette première décennie de sacerdoce est marquée par son attention aux jeunes, aux vocations et aux séminaristes qui ne se démentira pas pendant les années de guerre.

Mobilisé en septembre 1939 à la déclaration de guerre, il est fait prisonnier dans les Vosges avec son unité le 23 juin 1940. En captivité, il organise la vie spirituelle du camp avec d'autres prêtres, s'occupant des catéchumènes et poursuivant avec énergie la formation théologique et biblique des séminaristes. Au bout d'un an il est libéré en raison de son statut d'aumônier militaire et retrouve en août 1941 la paroisse de Saint Germain où il reprend ses activités de vicaire.

Début 1943, pour répondre aux exigences allemandes, l'Etat Français crée le Service du Travail Obligatoire (STO) qui enverra 600.000 ouvriers français travailler dans les usines du Reich. Après le refus allemand d'autoriser des aumôniers à accompagner ces jeunes hommes, le Père Rodhain, aumônier de la JOC (et futur fondateur du Secours Catholique), demande aux évêques de France d'inviter les prêtres à rejoindre en Allemagne les ouvriers du STO pour être auprès d'eux des aumôniers clandestins ; la « mission Saint Paul » est créée en avril 1943. Le 16 avril Pierre de Porcaro reçoit une lettre de son évêque lui demandant d'être l'un d'eux ; « Je veux aider le Christ à porter sa croix : mon départ n'a pas d'autre signification » ; le 7 mai, conscient des risques qu'il court, il signe son contrat de travail et le 15 mai il est à Dresde dans une usine de cartonnage. Il célèbre autant qu'il le peut la messe dans la clandestinité et se donne entièrement à sa mission : malgré la fatigue du travail 10 heures par jour en usine il anime le soir quinze cercles d'études parmi les travailleurs français et réunit chaque dimanche les séminaristes dont il a un souci particulier. En novembre 1943 il est victime d'un accident du travail, une double fracture du pied ; renvoyé en France, il est de retour en décembre à St Germain où il fait un premier bilan de son apostolat clandestin : « Découverte de la mentalité ouvrière, immense enrichissement moral et spirituel. [...] Apostolat délicat mais passionnant. Les catacombes modernes. »

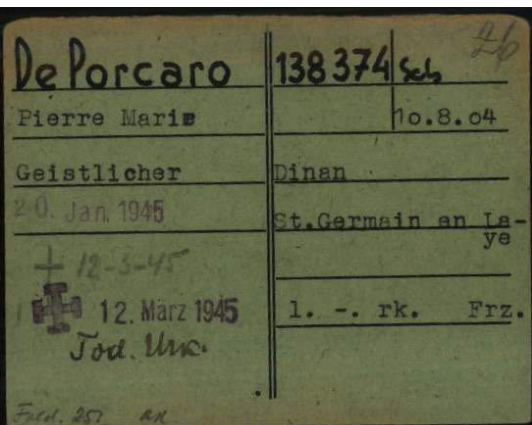
Bien que sachant que l'action catholique française auprès des travailleurs du STO est de plus en plus traquée par la Gestapo, il repart pour Dresde en janvier 1944 où il reprend son poste à l'usine et surtout sa mission clandestine d'aumônier.

Sur dénonciation écrite d'un Français, il est arrêté le 11 septembre 1944 ; il est d'abord placé en détention puis transféré à la mi-décembre au camp de concentration de Dachau où il est affecté dans le block des prêtres et des séminaristes. Il continue à s'occuper des séminaristes et aussi des déportés des autres blocks, y compris ceux de quarantaine ; c'est très probablement ainsi qu'il attrape le typhus dont il meurt le 12 mars 1945 ; il avait 40 ans.

Ses deux dernières années constituent « L'histoire d'une résistance authentique mais exclusivement spirituelle ».

Il est « l'un des cinquante », les 50 victimes françaises de la persécution nazie lancée en application de la décision (septembre 1943) d'E. Kaltenbrunner, chef de la sécurité du Reich, de rechercher et emprisonner les prêtres, séminaristes, jockistes et scouts exerçant un apostolat au sein des travailleurs français en Allemagne. La cause collective de béatification qui le concerne, ouverte en 1988 est celle de ces cinquante, morts en Allemagne.

B.L.



En souvenir de Pierre de Porcaro, mort à Dachau pour avoir été aumônier clandestin des ouvriers du STO en Allemagne nazie, la paroisse de Saint-Germain dont il était vicaire organise une commémoration le week-end des 8 et 9 mars.

- **Dimanche 9 Mars, 10h40** : Cérémonie du souvenir, place de l'Abbé-Pierre-de-Porcaro
- **Dimanche 11h** : Messe commémorative présidée par Mgr Luc Crepy
- **Exposition dans le déambulatoire de l'église du 4 au 17 mars**

Saint du mois de Mars :

Félicité et Perpétue – fête le 7 mars

Félicité vient du latin felicitas – en latin, « bonheur - joie intérieure profonde » ; Perpétue, de perpetuus, « infiniment ».

Félicité et Perpétue : nous avons l'habitude d'entendre leurs deux noms associés à ceux des saintes Agathe, Lucie, Cécile et Agnès lors de la première prière eucharistique. La liturgie proclame dans la préface en leur honneur : « Dieu éternel, c'est ta puissance qui se déploie dans la faiblesse, quand tu donnes à des êtres fragiles de te rendre témoignage... Dans leur vie, tu nous procures un modèle ; dans la communion avec eux, une famille, et dans leur intercession un appui ; afin que, soutenus par cette foule immense de témoins, nous courions jusqu'au bout l'épreuve qui nous est proposée. »

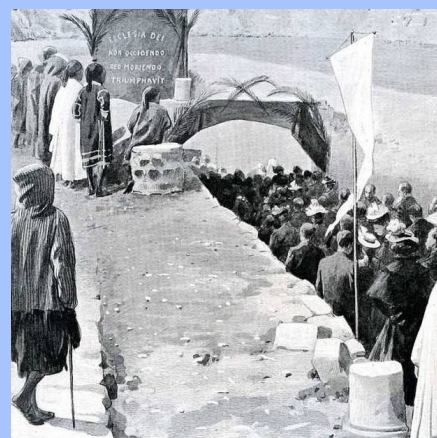
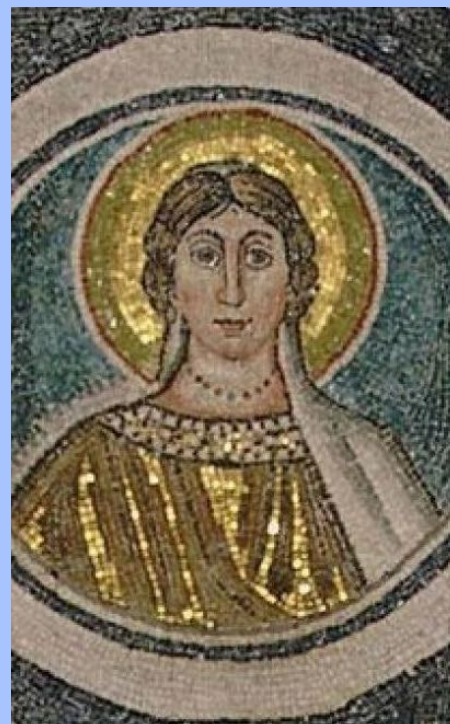
Ces deux jeunes femmes étaient amies. Félicité était une esclave, Perpétue une noble patricienne de 22 ans. Félicité enceinte donnera naissance à une petite fille, la veille de son martyre. Perpétue était maman d'un enfant qu'elle allaitait encore. Elles viennent de recevoir le baptême chrétien et sont arrêtées, mises en prison. Condamnées à être livrées aux bêtes en furie, elles sont enfermées, nues, dans un filet. Le public païen, bien que barbare et voyeur, en frémit de honte. On les recouvre de tuniques. C'est sans trembler qu'elles entrent dans l'amphithéâtre de Carthage. Trois hommes sont suppliciés avec elles, dont Revocatus, le mari de Félicité. Projetées en l'air par les fauves (un léopard, un sanglier ainsi qu'une vache enragée), gisant à terre, elles se relèvent. Se tenant par le bras, elles s'avancent, radieuses, jusqu'à être achevées par les gladiateurs.

C'était le 7 mars 203. Le martyre héroïque des deux jeunes femmes impressionna la population. Le culte des saintes amies Félicité et Perpétue se répandra très vite en Afrique et dans toute l'Europe.

Leur fête est célébrée le 7 mars par l'Église catholique, et le 1er février par l'Église d'Orient. Félicité est la protectrice des femmes et des mères. Perpétue, patronne de Vierzon, est invoquée pour la protection des troupeaux de bétail.

Seigneur Dieu, accorde-moi de t'aimer et de te servir aussi fidèlement que tes saintes martyres Perpétue et Félicité, afin que je puisse un jour me joindre à elles pour te louer au ciel. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Amen.

V.D.



Intentions de prière du Pape

• Mars : Pour les familles en crise.

Prions pour que les familles divisées puissent trouver dans le pardon la guérison de leurs blessures, en redécouvrant la richesse de l'autre, même au cœur des différences.

• Avril : Pour l'utilisation des nouvelles technologies.

Prions pour que l'utilisation des nouvelles technologies ne remplace pas les relations humaines, mais respecte la dignité des personnes et aide à affronter les crises de notre temps.

Réunion festive des services paroissiaux (2 février)

Le dimanche 2 février, fête de la Chandeleur, le Père Auffray a invité tous ceux qui contribuent concrètement à la vie de la paroisse à travers ses différents services autour de montagnes de crêpes : lectures, chorale, fleurs, catéchisme, entretien et propreté, servants, communicants, animateurs, etc. En ce début d'année, tout le monde s'est ainsi retrouvé pour mieux se connaître ou pour se rencontrer. Tandis que les piles de crêpes diminuaient à vue d'œil, c'était pour le Père Auffray l'occasion de remercier les uns et les autres de leur soutien à la vie paroissiale, d'exprimer ses premières impressions de curé de Saint-Wandrille, et de partager ses orientations et intuitions pour les mois à venir.

Année jubilaire 2025 : L'Espérance.

• Tout au long de l'année :

- parcours Pèlerins d'Espérance en équipes, à l'initiative de groupes de paroissiens (voir encart ci-dessous)

• Démarche jubilaire adaptée aux personnes porteuses de handicap samedi 22 mars de 15h à 16h30 à la Cathédrale Saint-Louis à Versailles

Contact : pastorale.handicap@catholique78.fr

• Rassemblement diocésain à Jambville

le jeudi de l'Ascension (29 mai) : inscription directe sur le site www.jubile2025yvelines.fr, avant le 31 mars

Parcours Pèlerins d'Espérance

Le Diocèse propose un parcours clé-en-main qui s'adresse à tous les baptisés du diocèse qui souhaitent en équipe trouver des ressources pour accueillir l'Espérance. Chacun est invité à expérimenter la force du partage comme un lieu de croissance et de fraternité.

Ce parcours est disponible en ligne :

<https://www.jubile2025yvelines.fr/parcours-pelerins-desperance/>

« Témoigner de l'espérance n'est pas une affaire personnelle et ne peut se vivre sans les autres, loin de la communauté. Partager la même espérance, c'est vivre ensemble la dynamique synodale qui anime l'Église : le Jubilé est bien l'affaire de tous. »

Extrait de la lettre pastorale de Mgr Luc Crépy du 14 septembre 2024.

CONCRÈTEMENT :

1/ Formez une équipe d'environ 8 personnes et désignez un animateur soit pour l'ensemble du parcours soit pour chaque rencontre ;

2/ Informez votre paroisse de la constitution de votre équipe fraternelle ;

3/ Planifiez 4 rencontres d'1h30 de préférence entre janvier et le rassemblement diocésain de l'Ascension du 29 mai à Jambville ;

Carême 2025

- Conférence de Carême sur l'Espérance : dimanche 16 mars 15h45

- Conférence sur la liturgie de la Semaine Sainte : 13 avril à 15h45

- Chemins de croix : chaque vendredi de carême à 15h30 ;

- Adoration/confessions : le dimanche après-midi de 16h30 à 18h

- Prière des Complies à 20h tous les soirs du Carême

Grand ménage annuel de l'église avant Pâques : le samedi 29 mars de 9h45 à 16h



Nous ont quittés :

- Michel Mercier
- Daniel Lécuyer
- Suzanne Foresti
- Christiane Jégou
- Chantal Duffillot
- Alain Milad
- Suzanne Corriette
- Marc Bédier
- Mireille Tourneroché
- Hugo Martens
- Ladislav Emaër

Ont été baptisés :

- Elisabeth Cohade
- Auguste Dardel
- Malo Roudaut

Arche d'Alliance

Journal de la paroisse Saint-Wandrille

1, avenue du Pavillon Sully 78230 Le Pecq

Tél : 01 34 51 10 80

www.pswlepecq.fr

ISSN : 21 1 7-5659 - Dépôt légal : à parution

Rédactrice en chef : Mathilde Ray

Contributeurs à ce numéro

- P. Arthur Auffray
- Bruno de Becdelièvre
- Jérôme Brasseur
- Véronique Dubois
- Isaure El Khoury
- Maroun El Khoury
- Isabelle Esparza
- José Juanico
- Bernard Labit
- Jacques Labre
- Marie-Josèphe Mirabel
- Mathilde Ray